

Manuel des jardiniers sans moyens





Responsable de la publication :

Dominique Hays, Les Anges Gardins

Rédaction et expertise :

Eric Prédine, SaluTerre

Illustration et mise en page :

Shruthi Ramakrishna

Relecture :

*Dominique Hays, Régine Pattyn, Franck David,
Ludovic Martin*

Un grand merci à *Abdelhafid Djelad*, partenaire de la première heure de cette aventure jardinière et à *Paul Balesme* pour ses conseils avisés en matière de cuisine, ainsi qu'à *Jérémie Gaudin*, grâce à qui la mise en ligne du Manuel sera profitable à tous et en tous lieux.

Merci à tous les relecteurs de cette version.

Remerciements aux nombreux usagers de nos ateliers de consommation, aux confrères, responsables de structures sociales, aux premiers ambassadeurs du jardinage, sans qui aucun premier pas n'aurait sans doute été fait...

Remerciements au Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, pour avoir cru au projet et apporté son soutien. Remerciements à Magali et Emmanuel Faber, deux "anges gardins" dont la bienveillance nous permet d'éditer ce manuel en format papier. Remerciements enfin à Fred Lisak et à son équipe (Plume de carotte) pour le suivi d'édition sur ce support.

Manuel des jardiniers sans moyens



Version 3.1



Jardinez en toute sécurité : vérifiez que votre vaccin anti-tétanos est à jour ! Parlez-en à votre médecin.
Urgences piqûres blessures : Appelez le 15



introduction

*Manger des légumes et des fruits ?
Pourquoi pas ? Quand on voit leur prix,
faut-il encore qu'ils soient suffisamment
bons, histoire que les enfants ne nous les
crachent pas à la figure. On n'a pas les
moyens du gâchis !*

*J'envisage alors de me mettre au jardinage et
à la cuisine de légumes ?*

*Voici un guide assez complet, conçu pour
moi, afin de me lancer sans me casser la
tête ni mettre le porte-monnaie à sec.
Une bonne occasion de me concocter une
salade de plaisirs en famille en mangeant
varié, sain et en fin gourmet.*





Sommaire

1) Jardiner peu, mais efficace

👉 A la quête d'un bout de jardin	10
👉 Les quatre éléments essentiels pour produire des légumes	12
- Le soleil	13
- L'eau	14
- Le sol	17
- Les éléments nutritifs	18
👉 Jardiner presque sans terre, produire beaucoup sur peu de surface : L'art du potager en carrés	20
👉 Jardiner sans terre en fabriquant du sol biologique	25
- La "lasagne"	26
- Les jardisacs	28
- Le potager en pots	29
- Les meubles à jardiner pour personnes handicapées	30
👉 Les bons plans pour se procurer de la matière organique et la transformer pour pas cher	31
👉 Semer sans se ruiner	34
👉 Les outils de jardinage	37

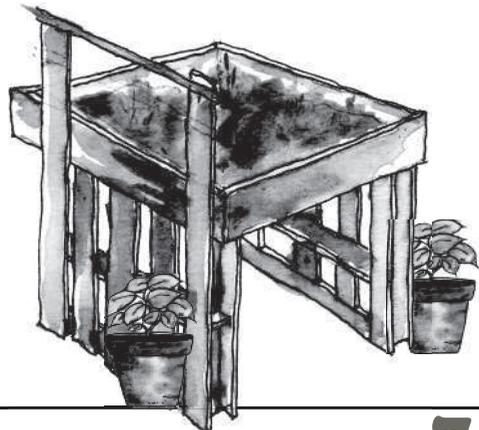
2) Les douze légumes faciles à réussir, nourrissants et vitaminés

👉 Chou	40
👉 Betterave	43
👉 Salade	46
👉 Poireau	48
👉 Haricot vert	50
👉 Tomate	53

☛ Radis	57
☛ Pomme de terre	59
☛ Navet	62
☛ Pois mangetout	64
☛ Fève	66
☛ Chou chinois	68

3) *Entretenir et soigner le potager*

☛ Préparer mon terrain	72
☛ Semer ou planter	77
☛ Désherber	84
☛ La quête de la lumière : éclaircir et tuteurer	85
☛ Protéger et soigner mon potager	87







Chapitre 1 : Jardiner peu, mais efficace

1

A la quête d'un bout de jardin

3 idées pour trouver un bout de terrain:



Je trouve une personne (un voisin, quelqu'un de la famille, une connaissance...) qui a du terrain mais qui ne peut pas le cultiver. Je propose de cultiver sa parcelle en échange de quelques légumes, par exemple.



Je demande à la mairie les adresses des associations de jardins familiaux ou collectifs de ma ville.



Je repère les terrains libres dans le quartier et je recherche leurs propriétaires. Le mieux est de se mettre à plusieurs (voisins intéressés) et de le faire avec le soutien d'une association de quartier, tel un centre social.

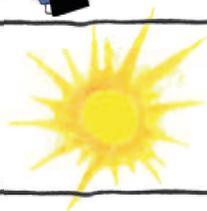


4 qualités d'un terrain à cultiver:

- ✓ Être à côté de chez soi (pour y aller le plus souvent possible même quand on n'a qu' ¼ d'heure de libre !)



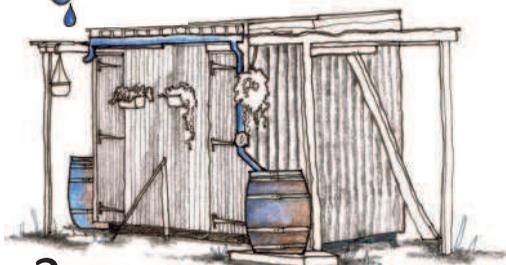
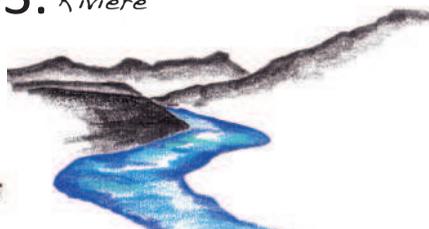
- ✓ Être exposé le plus longtemps possible au soleil dans la journée



- ✓ Avoir accès à l'eau



3. *Rivière*



2. *Récupération d'eau de pluie*

- ✓ Avoir de la terre, c'est bien ! C'est encore mieux si elle est bonne. (Voir page 17)



2

Quatre éléments essentiels pour
produire des légumes:

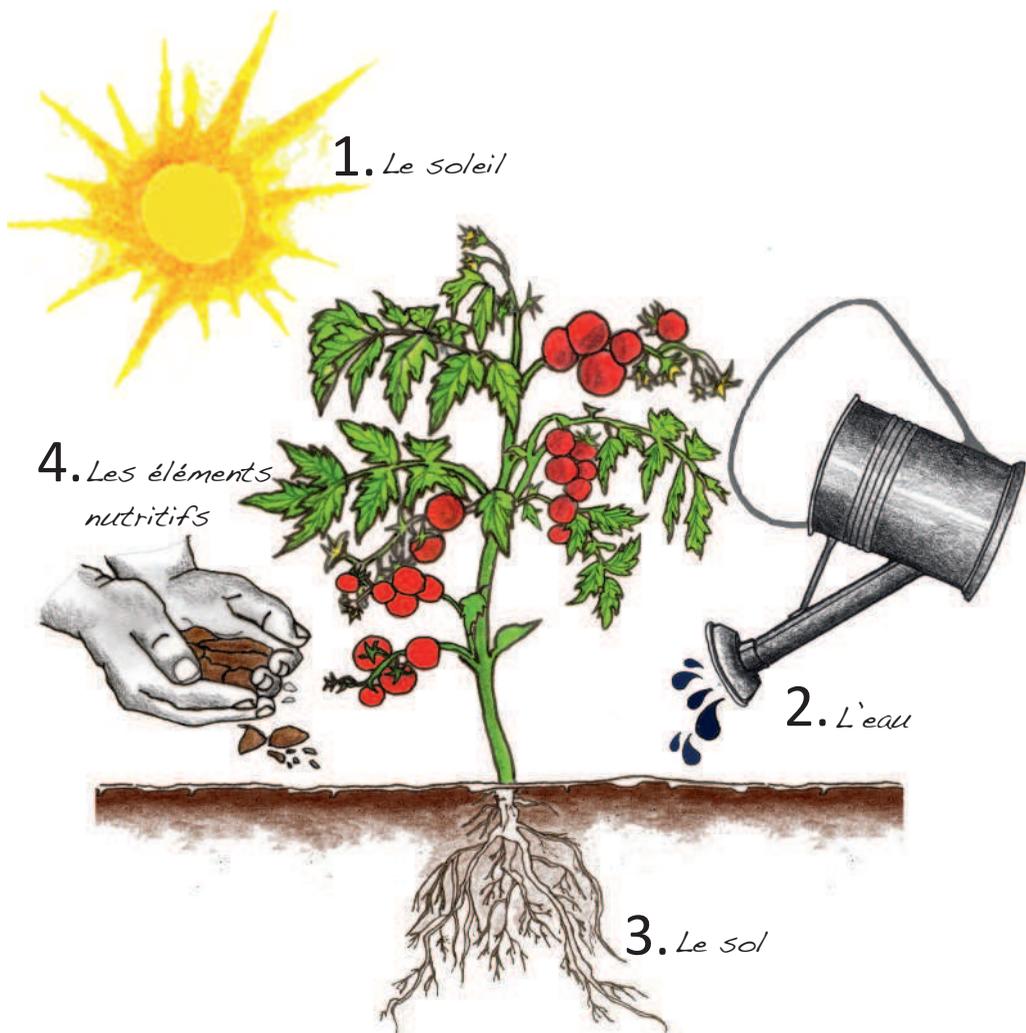
Il y a 4 éléments essentiels pour produire des légumes :
le soleil, l'eau, le sol et les éléments nutritifs.

1. Le soleil

4. Les éléments
nutritifs

2. L'eau

3. Le sol





1. Le soleil

Les plantes fabriquent de l'énergie en transformant l'eau, l'air et les minéraux en sucres grâce à la lumière du soleil. Cela s'appelle la photosynthèse.

Mon potager doit pouvoir capter le maximum de soleil durant toute la journée.

Je peux repérer tout ce qui peut faire de l'ombre (les arbres, les murs ou une haie). Cela m'aide à décider de l'emplacement de mon potager.



Bon Geste :

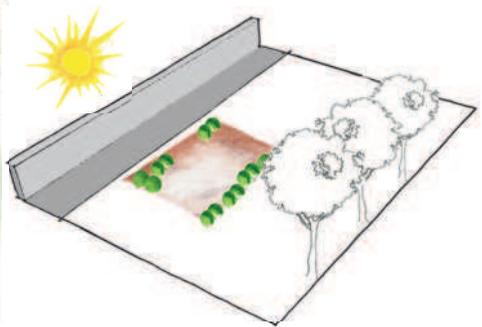
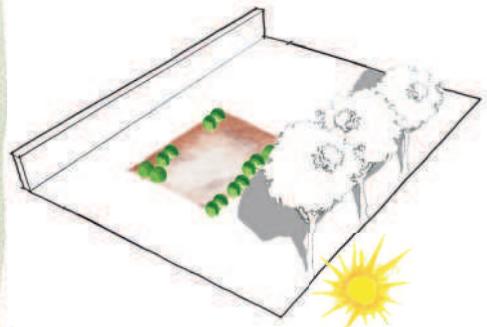
Faire un plan de mon jardin pour repérer là où il y a le plus de soleil.

Sur une feuille, je dessine grossièrement mon jardin vu du haut et l'emplacement des arbres, des haies, etc.

Un matin, de bonne heure, je dessine leur ombre.

Je refais la même chose, en fin d'après-midi. L'ombre a bougé.

Ce croquis permet de repérer l'endroit précis où installer le potager : là où aucune ombre ne se pose.



« A retenir » :

Mon potager a besoin de beaucoup de soleil.



2. L'eau

Les plantes se nourrissent des minéraux dissous dans l'eau. Elles ont besoin de beaucoup d'eau à portée de leurs racines pour avaler cette « nourriture ».

La terre doit être continuellement humide au pied des racines, mais sans qu'elles trempent dans l'eau.

Pour bien arroser, je dois faire pénétrer l'eau dans la terre sans bouleverser mes semis. J'utilise un arrosoir avec une pomme.



Arroser à la pomme



1

Je me procure deux arrosoirs de 5 litres ou un gros de 10 litres, je les remplis au maximum.



2

J'attrape l'arrosoir par le milieu de l'anse. De cette façon, quand je soulève l'arrosoir de terre, je laisse écouler l'eau sans effort.



3

Je laisse tomber le premier jet à côté de la plate-bande. En règle générale, il est violent et risque de déterrer mes semis.



4

Lorsque l'eau s'écoule régulièrement, je fais avec mon bras de grands mouvements de balancier. L'eau se projette alors en gouttelettes. Dans tous les cas, j'évite de faire des flaques sur le sol.



5

Au fur et à mesure que l'arrosoir se vide, je baisse la main sur l'anse de façon à maintenir un jet régulier.



6

Je détourne le dernier jet de la plate-bande. Il écrase encore plus les semis que le premier jet.

Je peux aussi arroser avec un tuyau mais en faisant attention à ne pas abîmer mes plantations.

Arroser au tuyau



J'utilise un embout en forme de douche.



Je n'ouvre pas à fond le robinet.



Je vérifie que je n'écrase pas les plantations avec le tuyau derrière moi.



Je range le tuyau après l'avoir utilisé ; le soleil l'abîme.

Quand arroser ?

1. Si j'ai une terre lourde qui retient bien l'eau : 1 à 2 fois par semaine par temps sec, moins par temps humide.
2. Si j'ai une terre légère qui sèche vite : 3 à 4 fois par semaine, surtout si le soleil cogne.



Pour vérifier si j'ai besoin d'arroser ou si mon arrosage est bon, j'enfonce mon doigt dans la terre à la profondeur des racines, environ 15 cm. Si c'est humide, c'est parfait. Si c'est encore sec, je continue d'arroser.

Le bon moment pour arroser :

- ✓ juste après un semis ou une plantation
- ✓ le matin quand il fait frais
- ✓ le soir quand il fait chaud
- ✓ dès que possible si je vois que mes plantes se rabougrissent par manque d'eau



Le paillage

Le paillage protège la terre du froid, mais permet aussi d'arroser 2 fois moins et limite le désherbage, tout en préservant la vie microbienne du sol !



Bon Geste :

Pour pailler :

J'utilise du compost, les tontes d'herbe, les feuilles mortes... tout ce qui se décompose.



J'en mets sur au moins 10 cm d'épaisseur . Si c'est trop fin ce n'est pas efficace.



« A retenir » :

- ✓ Mes plantes ont besoin de beaucoup d'eau.
- ✓ J'arrose sans abîmer mes semis.
- ✓ Je paille pour économiser l'eau.



3. Le sol

Les plantes puisent dans la terre de l'eau et des sels minéraux. Plus la terre est riche, mieux elles se nourrissent.

Une terre riche grouille de vie. Elle est pleine de bestioles visibles ou microscopiques qui fabriquent de la nourriture pour les plantes, tel que l'humus. Je dois donc faire en sorte que ma terre soit pleine de vie.

La terre est composée d'un mélange de grains plus ou moins fins. Les plus gros sont le sable. Les plus petits qu'on ne voit pas à l'œil nu sont l'argile. Entre les deux, c'est le limon.



A chaque terre ses qualités et ses besoins :



Terre légère = composée majoritairement de sable : facile à bêcher, mais ne retient pas bien l'eau.



Terre lourde = beaucoup d'argile : retient bien l'eau et les éléments nutritifs, mais colle aux chaussures et forme des grosses mottes impossibles à casser par les racines des plantes.



Terre battante = trop de limon : après la pluie, elle forme une croûte en surface qui empêche l'eau et l'air de passer, ce n'est pas bon pour les plantes.



Terre franche = équilibre entre argile, limon et sable : facile à travailler, c'est une bonne terre pour le potager.

Il n'y a pas de mauvaise terre, simplement des sols différents qu'il faut apprendre à « amadouer ».

Le grand allié pour améliorer mon sol : le compost. Rendez-vous à la page suivante.





4. Les éléments nutritifs

L'apport de compost, un seul geste et trois avantages.

Le compost nourrit la vie souterraine. Cette vie travaille pour vous. Elle décompose une partie du compost en sels minéraux et produit l'humus, la nourriture de la plante. L'humus mélangé à l'argile du sol retient les éléments nutritifs près des racines. L'humus retient aussi mieux l'eau.

Le Compost :

- ✓ améliore la terre
- ✓ permet le stockage des éléments nutritifs
- ✓ nourrit les plantes



Faire mon compost



Bon Geste

Dans une compostière, pendant environ un mois, j'alterne des couches de 5 cm de « brun » et de « vert » (voir page 32), à raison de 50% chacun.

LE BRUN

Ce sont les matières sèches, tels le carton, les brindilles, les broyats de branches, les feuilles mortes.



ATTENTION !

Je trempe le brun dans l'eau avant de le mettre.

LE VERT

Ce sont les matières humides verte: les épluchures, les tontes de gazon, les restes de repas, les herbes indésirables fraîchement arrachées du potager.





2 A chaque fois, je recouvre le tas d'une feuille de carton pour qu'il ne sèche pas.



3 Le brun doit être systématiquement humidifié.



4 J'attends un mois sans y toucher.



5 Je brasse le tas dans la compostière et le mouille si besoin.



6 Après un à deux mois, selon la température, j'ai un compost frais et riche. Il est bon quand il sent la forêt.



7 Je l'étale en surface sans tarder dans mon potager, sans chercher à l'enfourir. C'est ainsi qu'il est le plus efficace.



Bon Geste

Pas d'engrais chimiques :

Ils sont assimilables par les plantes, mais ils sont le plus souvent incomplets, coûteux et polluants. Sans humus dans votre sol, ces engrais sont délavés par les pluies et les arrosages. C'est ruineux pour votre porte-monnaie et catastrophique pour la rivière ou les nappes d'eau qui circulent dans le sol.



3

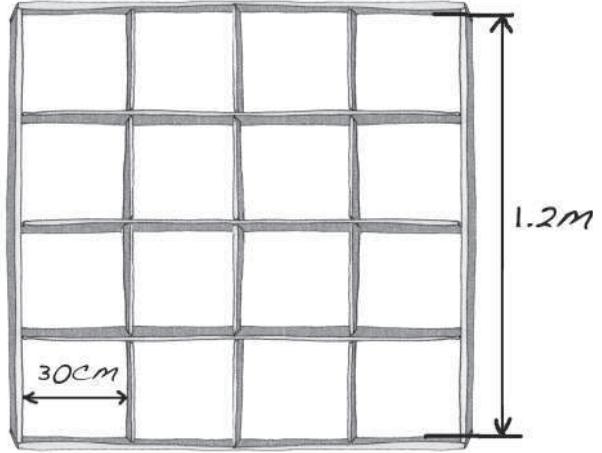
*Jardiner presque sans terre, produire beaucoup sur peu de surface :
l'art du potager en carrés*



Le potager en carrés est un potager, version « mouchoir de poche ». Chaque jardin en carrés fait 1,2 m sur 1,2 m.

À l'intérieur, on cultive 16 variétés différentes à la fois, dans des cases de 30 cm de côté.

Pour les enfants, des jardins de 0,9m sur 0,9m, soient 9 carrés sont préférables.



Le potager en carrés est petit mais très productif. Pas de place perdue, ni de temps, d'ailleurs.

1. Je choisis plutôt les légumes qui poussent rapidement et dont le goût sera vraiment meilleur en les cultivant moi-même : les tomates, les salades plutôt que les oignons par exemple.



2. Je récolte le plus tôt possible et des légumes bien tendres de préférence. Cela libère la place pour d'autres cultures que je redémarre aussitôt.



3. Je plante plutôt que de semer pour gagner du temps. Je profite du moindre coin de terre en faisant pousser, par exemple, du cresson ou de la mâche au pied des tomates.

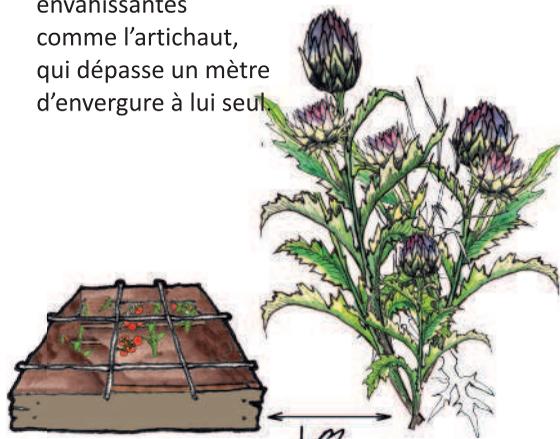
4.



Je gagne en hauteur, façon « gratte-ciel », au lieu d'étaler en surface. Je choisis les variétés grimpantes dès que possible.

5.

Je mets en dehors du carré les espèces envahissantes comme l'artichaut, qui dépasse un mètre d'envergure à lui seul.



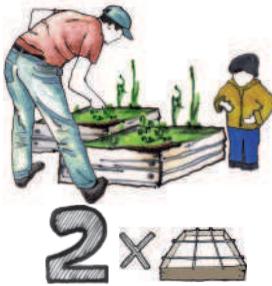
Tout part de mes besoins

Pour calculer mes véritables besoins sans surproduction, je regarde :

- ✓ **Combien de salades je déguste par semaine ? Quels légumes j'apprécie ?**
- ✓ **Est-ce que je déjeune tous les jours à la maison ?**
- ✓ **Mes enfants aiment-ils les légumes ? Si oui, lesquels de préférence ?**

Par exemple, ma famille consomme deux belles salades par semaine. Je réserve dans mon jardin six carrés.

- ✓ Pour le plaisir de jardiner ou pour faire découvrir à un enfant : 1 ou 2 carrés de 1,2 m de côté suffisent.



- ✓ Pour deux personnes ne déjeunant pas à la maison : trois carrés.



- ✓ Pour une famille dont un ou deux enfants déjeunent régulièrement à la maison avec un des parents : six carrés.



- ✓ Pour les gros consommateurs : neuf carrés, voire douze.



Au-dessus de douze carrés, on ne gagne plus beaucoup de temps et de place par rapport au potager classique.

🔪 Quelle place prévoir ?

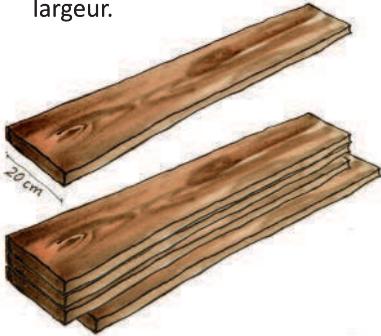
Un carré utilise environ 5m², en comptant la surface de culture et les allées autour pour pouvoir travailler.

Si j'ai un petit jardin, cela me laisse la place pour les autres plaisirs du jardin : un espace de détente, un coin pour les enfants, une pelouse et même quelques arbres fruitiers s'ils ne font pas d'ombre sur les légumes !

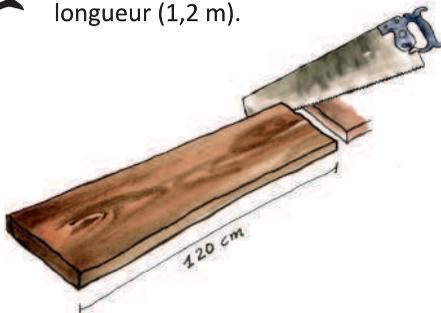


Comment fabriquer un carré ?

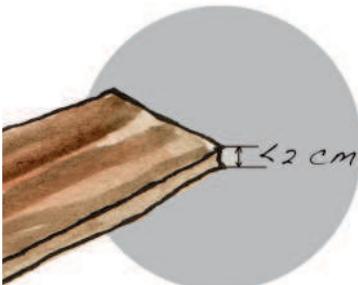
- 1 Je me procure des planches de coffrage non traitées, de 20 cm de largeur.



- 2 Je les coupe à 120 cm de longueur (1,2 m).



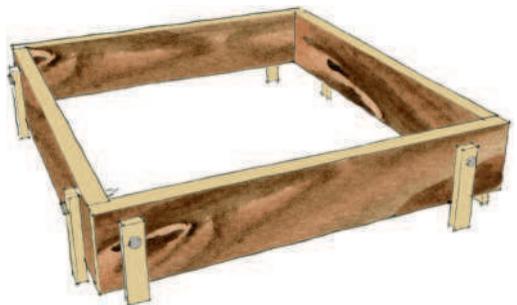
- 3 Je préfère des planches épaisses d'au moins 2 cm.



- 4 Je ne traite pas les planches contre la pourriture. Les produits nocifs pourraient se diffuser ensuite dans le sol. Si je dois remplacer mes planches tous les quatre ou cinq ans, la dépense ne me ruinera pas.



- 5 J'installe ces planches verticalement, sur leur petit côté, maintenues avec de petits morceaux de liteau enfoncés fermement dans le sol à chaque angle. Mais de simples cornières peuvent jouer le même rôle, en assurant des angles droits. Si je ne me sens pas très bricoleur, il y a sûrement dans mon entourage un « spécialiste » du marteau qui se fera une joie de me dépanner.



4

Jardiner sans terre en fabriquant du sol biologique

Trouver un bout de terrain est parfois trop compliqué. Je peux jardiner là où je suis, même sans parcelle de terre. C'est un dépannage, mais efficace et utile si je ne peux pas me baisser.





1. La "lasagne"

Je peux installer un sol fertile dans une cour, sur une grande terrasse ou même un parking, grâce à une technique appelée la « lasagne ». Je vérifie au préalable que le propriétaire de cet espace, si ce n'est pas moi, est d'accord !

Le jardin en lasagne est appelé ainsi parce qu'on fait des couches comme dans les lasagnes !



Pour faire ma lasagne :



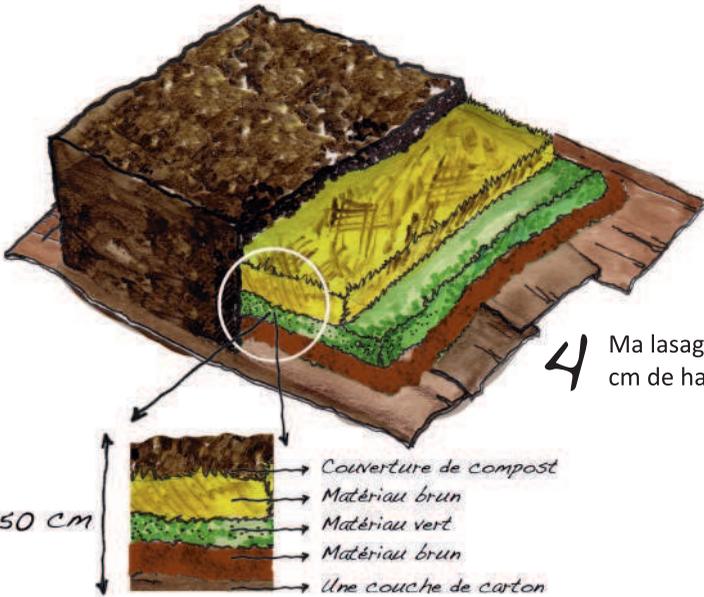
1 Je positionne sur le sol d'origine une couche de carton ondulé en couvrant toute la surface.
(voir page 31)



2 Par-dessus, j'alterne des couches de « brun » humidifié (des feuilles mortes, du vieux foin, des brindilles broyées, de la paille, le tout trempé dans l'eau au moins 10 minutes) et de « vert » (tonte de gazon, fumier frais, résidus de cuisine)



3 J'ajoute une dernière couche de compost bien mûr.



4 Ma lasagne fait au moins 50 cm de haut.



5 Je patiente quelques jours parce que souvent, cette couche chauffe.



6 Je plante. PAS DE SEMIS la première année !

7 La 2^{ème} année, les différentes couches ont été transformées par les bestioles du sol. Cela ressemble à de la terre. Je peux alors planter ET semer.



2. Les jardisacs

Pour faire mon jardisac

- 1 Je remplis d'un mélange de terre, de terreau et de compost (environ un tiers de volume de chaque) des vieux sacs en plastique solides d'au moins 40 litres. Les vieux sacs de terreau sont parfaits.
- 2 Je retourne le sac de façon à rendre la face noire visible. (La couleur noire suscite un réchauffement du sac, propice à la croissance des racines).
- 3 Je remplis les sacs à ras bord.
- 4 Je les ferme solidement avec une ficelle.



- 5 Je les couche et les range de façon qu'ils captent le maximum de soleil.
- 6 Je découpe avec un couteau 2, 3, 6 à 9 entailles en croix sur le dessus.
- 7 Je fais quelques trous dessous pour évacuer l'eau.
- 8 Je peux y planter au choix 2 pieds de tomates, 3 choux pommés, 6 choux chinois ou 9 laitues batavia.
- 9 J'arrose uniquement par le trou des entailles.

A la fin de la saison, le contenu du sac constitue un très bon terreau de repotage pour mes plantes en pot.



3. Le potager en pots

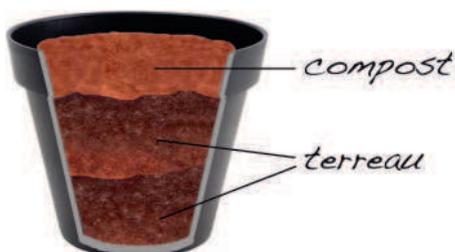
Beaucoup de plantes potagères ont des difficultés à pousser en pot, bien souvent parce qu'il n'y a pas assez de terre pour retenir l'eau et nourrir la plante correctement.

L'astuce consiste à se contenter des plantes aromatiques comme le thym, le persil, l'estragon, la ciboulette, la sarriette ou la sauge.

➡ Pour le reste, un pied de tomate cerise ou une salade par exemple :

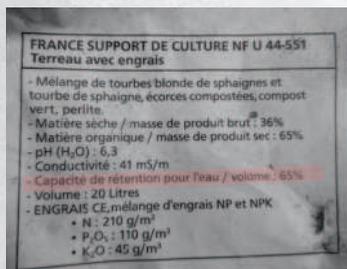


1 Je prends des pots d'au moins 20 litres, plutôt en plastique (ils dessèchent moins vite les plantes).



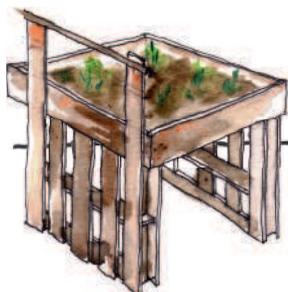
2 Je remplis le pot de deux tiers d'excellent terreau et d'un tiers de compost pour avoir la terre la plus riche possible.

➡ Comment reconnaître un bon terreau ?



Il est sombre, élastique et doux au toucher. Il sent la forêt après une pluie. Sur l'étiquette est indiquée de façon obligatoire sa capacité de rétention en eau. Il faut qu'elle soit d'au moins 60%, mais plus, c'est mieux (parfois c'est indiqué 600 millilitres par litre). Cela indique que ce terreau retient plus de la moitié de son volume en eau.

Oubliez le terreau en solde ou en promotion, les marchands vous proposent en réalité de l'écorce broyée pour le prix du terreau. De l'argent fichu en l'air...



4. Les meubles à jardiner pour personnes handicapées

Il existe des meubles adaptés pour les personnes qui ne peuvent pas se pencher (personnes âgées, handicapées...) mais qui souhaitent pourtant profiter du plaisir de jardiner ! Cela s'appelle un « Jardin Pour Tous ».

Il s'agit de petits jardins en hauteur, présentés sous forme de kits en bois faciles à monter. Je le jardine comme les jardins en carrés (voir page 20).

Il faut laisser suffisamment de place autour pour pouvoir tranquillement installer une chaise et ainsi travailler sans se fatiguer.

La masse de terre étant assez faible, là aussi je prévois de remplir le bac à ras bord avec un terreau d'excellente qualité en mélange avec du compost.



Attention ! ces jardins surélevés sèchent assez vite. Je prévois un arrosage tous les deux jours par temps sec (11 litres par meuble = 1 arrosoir)



Bon Geste

Pourquoi ne pas récupérer à la maison l'eau froide du robinet qui coule en attendant l'eau chaude ? Et l'eau de lavage des légumes est excellente pour l'arrosage.

5

Les bons plans pour se procurer de la matière organique et la transformer pour pas cher

Plus j'ai de matière organique sous la main, plus mon potager est luxuriant, facile à travailler avec des besoins limités d'arrosage.

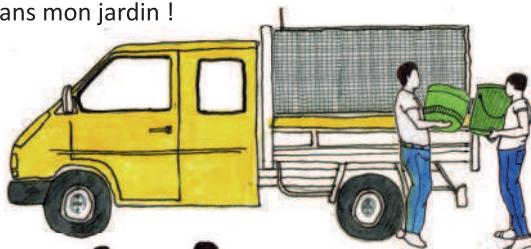
La matière organique est LA POTION MAGIQUE de mon potager !



Je contacte mon syndicat d'ordures ménagères ou ma commune. Bien souvent, ils collectent les déchets verts des habitants et les transforment en un compost excellent et très bon marché, parfois gratuit.



Les entrepreneurs paysagistes payent une taxe à chaque fois qu'ils déposent de la tonte de gazon, les feuilles mortes ou le broyat de la taille des haies de leurs clients. Contre quelques légumes et sourires, ils seront peut-être ravis de les déposer dans mon jardin !



Je propose à mes voisins de me confier leurs feuilles mortes ou leurs tontes.



Pour le jardin en lasagne, j'ai besoin de beaucoup de cartons. Je peux en trouver sur les trottoirs la veille du ramassage des déchets, mais aussi dans les magasins d'appareils ménagers. Enlever le scotch! Eviter les cartons colorés et brillants.



Fabriquer sa compostière:

Les compostières se vendent à prix d'or, mieux vaut les fabriquer.



J'utilise 4 piquets et 4 palettes de récupération, en plaquant du carton ondulé côté intérieur sur chaque face, pour mieux maintenir l'humidité.

Votre mairie distribue peut-être des compostières à des prix intéressants. N'hésitez pas à la contacter ou à vous renseigner dans les déchèteries.



Attention ! Ne pas fabriquer une compostière avec du grillage à poule. Ce type de bricolage ne permet pas le maintien de l'humidité nécessaire à la décomposition des matières organiques.

Mon potager doit être adapté à mes habitudes et non l'inverse.

Il est à la mesure du temps que je peux y passer, du lieu où j'habite et des goûts de ma famille en matière de légumes.

6

Semer sans se ruiner

Qui ne rêve pas d'acheter tout le catalogue de semences ? A plus d'1€ le sachet, je suis ruiné d'avance !



Bien les conserver



Je range mes sachets dans un endroit sec, à l'abri de la lumière et des rongeurs. Une boîte en fer rangée dans un placard est idéale.



Si un sachet de semences a été mouillé, même simplement oublié une nuit sous la rosée, je sème sans tarder. Il ne se conservera pas.



Je range les grosses graines (haricots verts, pois...) dans le congélateur jusqu'à la saison prochaine pour les protéger des bestioles (charançons). Le froid n'abîme pas les semences.



Faire ses semences soi-même



1 Je reproduis une partie de mes semences en laissant pousser par exemple le plus beau poireau ou la plus belle blette de la plate-bande, qui fleuriront et graineront l'année prochaine. Les laitues graineront dans l'année. Les radis noirs dont la capacité de germination ne dure pas beaucoup plus de deux ans se reproduisent facilement aussi.

2

Je laisse jaunir sur pied les fleurs, puis les graines.



3 Quand les plantes sont presque sèches, je place de grands sachets en papier sur les inflorescences pour les protéger des oiseaux. Je ferme ces sortes de capuchons en nouant une ficelle.



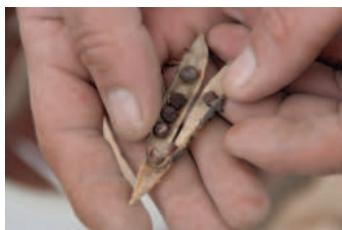
4 Je laisse sécher sur le pied encore 2 ou 3 semaines.



5 Je coupe la tige qui retient le capuchon.



6 A l'abri du vent, je froisse fermement les capuchons de façon à détacher les graines des « épis ». Enfin, je passe le contenu du capuchon au tamis, pour séparer la graine des autres déchets de la fleur séchée.



7 Pour les fèves, les haricots verts et les pois, j'attends que les gousses soient quasiment sèches juste avant qu'elles s'ouvrent quasi naturellement pour récolter la semence.



Pour les tomates :



Lorsque je coupe une tomate bien mûre, je recueille avec une petite cuillère les graines en grattant la pulpe.



Je mets cette pulpe dans un bocal avec un peu d'eau. Je laisse quelques jours le temps qu'une moisissure blanche apparaisse en surface.



Je retire cette moisissure.



Je passe ce jus dans une passoire fine.



Je rince abondamment et laisse sécher les graines dans la passoire à l'abri du soleil.



Une fois sèche, je range ma semence dans un sachet. Attention, les variétés hybrides type F1 (c'est indiqué sur les étiquettes) ne se reproduisent pas ou donnent des plants rachitiques.



Les achats groupés :

Je fais des achats groupés avec mes voisins. Dans un sachet de semences du commerce, il y a largement de quoi satisfaire trois jardiniers, voire plus. Je fais des échanges et du troc. De toute façon, qu'on les achète ou qu'on les reproduise soi-même, on a toujours trop de semences ou de plants !



LES OUTILS DE JARDINAGE

Outils pour préparer le sol



1. bêche



2. fourche
bêche



3. croc



4. fourche



5. râteau



6. grelinette

Outils pour semer / repiquer



7. terrine de
semis



8. cordeau



9. serfouette



10. plantoir



11. transplantoir

Outils pour entretenir les cultures



12. griffe



13. houe

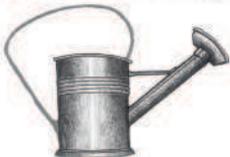


14. sarcloir



15. binette

Outils d'arrosage



16. arrosoir



17. tuyau

Outils de récolte



18. sécateur



19. couteau



20. une paire de
ciseaux



21. brouette

